Apport des CCF en CPEF/CIVG]
par Élodie Stephan.

L'atelier a commencé par la présentation des deux animatrices, à savoir Françoise BARON et Emmanuelle GICQUEL-AYOUL, conseillères conjugales et familiales au CPEF/CIVG de Vannes-Auray.

Étaient présentes 14 participantes, dont 9 CCF, une personne en cours de formation à l'AFCCC, 3 personnes qui projettent de se former et une personne qui, dans le cadre de ses fonctions de coordination au sein du réseau périnatal Grand-Est, désirait en savoir plus sur les rôles et attributions d'une CCF. L'atelier s'est construit au fur et à mesure de chaque présentation, chacune faisant part de sa formation, de son expérience, de son rôle et de la propre organisation de sa structure de travail, mais également de ses craintes quant à la pérennisation de la profession.

Sur les 12 CCF présentes à l'atelier, seule une personne a débuté sa carrière en tant que telle, les autres ayant déjà exercé un métier, soit dans le domaine social, soit dans le domaine médical.

Le contenu de la formation de CCF est différent selon chaque école ; il peut aussi varier au sein du même organisme, selon la ville où il est situé. Une école aura plutôt une approche émotionnelle, une autre plutôt psychanalytique,...

L'enseignement initial peut également amener à d'autres formations plus spécifiques, telles que la psychogénéalogie par exemple.

Les CCF ont un rôle de prévention, d'aide, d'accompagnement, dans des situations parfois bien complexes. La posture de la CCF est bien particulière et très importante, d'ailleurs elle définit le cœur du métier : la CCF apporte tout son "savoir-être", à bien différencier du "savoir-faire", lors des entretiens qu'elle réalise.

Il est primordial, voire nécessaire que chaque CCF se présente au sein de son équipe, aussi bien pour l'intérêt et le bon fonctionnement de cette dernière que pour améliorer et rendre plus global l'accompagnement des patientes.

Le rôle d'aide et d'accompagnement de la CCF ne se fait pas uniquement par des entretiens réalisés auprès des personnes ; il peut aussi s'exprimer par l'élaboration, en équipe, d'outils "pratiques" pour des situations bien particulières. C'est par exemple le cas de l'équipe du CPEF du Kremlin Bicêtre, qui est en pleine création d'un "protocole" relatif aux violences conjugales : le but de ce document unitaire, à l'échelle départementale, est de regrouper toutes les coordonnées des différentes structures capables de venir en aide aux victimes. Cet outil serait accessible à tous les personnes susceptibles de dépister des situations de violences conjugales, afin qu'elles puissent au mieux orienter et donc aider les victimes.

Il serait utile, pour le bien-être de l'équipe, de consacrer un peu de temps à des supervisions, autrement dit à des analyses de pratiques, surtout dans des situations difficiles à gérer tels des signalements. Malheureusement les supervisions ne se font guère dans la majorité des départements.

Les CCF ont un rôle prépondérant dans la prévention en santé sexuelle, grâce à leurs interventions en milieu scolaire. Mais ce rôle semble mis à mal par le nouveau service sanitaire... Il serait pourtant plus cohérent que les CCF maintiennent leurs interventions, en continuité des actions menées par les étudiants en santé, avec une approche différente de la sexualité.

Quant à la pérennisation du métier de CCF, les craintes sont bien légitimes. En effet, par deux fois déjà, le dossier de reconnaissance professionnelle a été rejeté par la commission de certification, pour le motif de "compétences non spécifiques". Un nouveau dossier, complètement refait, vient d'être déposé par "France compétences". Il a été enregistré il y a un mois et est en attente de présentation. Sa validation permettrait d'intégrer enfin les grilles indiciaires hospitalières et territoriales (le métier serait désormais inscrit sur la

feuille de paie) et mettrait ainsi un terme aux disparités qui existent au sein d'un même établissement. Parallèlement à ce dossier, un décret doit prochainement paraître, concernant la formation de CCF. Il est malheureusement à craindre que l'exercice de CCF soit considéré comme une spécialisation, et non comme une profession...